

Concours du CAPES/CAFEP EXTERNE D'HISTOIRE et GÉOGRAPHIE 2019

ÉPREUVE D'ANALYSE DE SITUATION PROFESSIONNELLE GÉOGRAPHIE

Sujet :

Enseigner « La France et l'Europe dans le monde »
en classe de troisième

I. Éléments de présentation de la situation professionnelle

- **Document A** : Extraits du programme de géographie de la classe de troisième, B.O. spécial du 26 novembre 2015, et de la fiche Eduscol.
- **Document B** : Manuel d'histoire-géographie troisième, Sébastien Cote, Anne-Marie Hazard-Tourillon (dir.), Paris, Nathan, 2016, p. 334-335.
- **Document C** : Manuel d'histoire-géographie troisième, Cristhine Lécureux, Alain Prost (dir.), Paris, Hachette, 2016, p. 312-313.

II. Éléments d'analyse scientifique et civique de la situation professionnelle

- **Document D** : Béatrice Giblin, « Économie et géopolitique : des relations utiles à (re)penser », *Hérodote*, vol. 151, no. 4, 2013, p. 3-11.
- **Document E** : Céline Rouden, « À Abu Dhabi, Emmanuel Macron a défendu « la beauté » contre « l'obscurantisme » », *La Croix*, 9 novembre 2017.

Document A : Extraits du programme de géographie de la classe de troisième, B.O. spécial du 26 novembre 2015, et de la fiche Eduscol.

Extraits du Programme

Thème 3. La France et l'Union européenne

Repères annuels de programmation	Démarches et contenus d'enseignement
<ul style="list-style-type: none">• L'Union européenne, un nouveau territoire de référence et d'appartenance.• La France et l'Europe dans le monde	<p>L'analyse géographique permet d'aborder l'Union européenne dans une perspective de construction et de politiques territoriales. Cette étude est complémentaire de celle menée au thème 2 d'histoire pour cette même classe de 3e.</p> <p>On présente les caractéristiques du territoire de l'UE en insistant sur la position du territoire français dans cette géographie européenne et le potentiel que l'UE représente pour notre pays. On aborde cette question en y intégrant l'examen d'une région transfrontalière.</p> <p>Cette approche permet de poser la question de la place et de l'influence culturelle, géopolitique, économique de la France et de l'Europe dans le monde, qu'on examine à partir d'exemples concrets.</p>

Extraits de la fiche Eduscol

Problématique générale du thème

Comment les acteurs, à toutes les échelles, contribuent-ils à aménager et à développer les territoires ?

Sous-thème 2 : La France et l'Europe dans le monde

La dimension **géopolitique** de l'influence française recouvre de vastes domaines : le monde francophone, les alliances françaises, la présence militaire et diplomatique, et bien sûr les territoires ultramarins qui donnent à la France le deuxième domaine maritime mondial.

Des **planisphères**, mais aussi d'autres documents comme des **témoignages**, des **photographies**, des **classements**, permettent de décrire l'influence française à l'extérieur de l'Europe. **Quelques exemples**, limités en nombre mais bien choisis, permettront d'éviter l'écueil du catalogue. La présence militaire et navale peut faire l'objet d'une cartographie en relation avec nos alliances et nos accords de coopération. L'influence **culturelle** française s'exprime par exemple dans les domaines de l'enseignement (réseau des établissements français à l'étranger) ou de l'art (Sorbonne et Le Louvre à Abu Dhabi, pavillon français de l'Exposition Universelle de Shanghai). Les thèmes de la gastronomie et de la mode croisent l'aspect culturel avec une forte dimension **économique**, à travers des produits comme les vins ou les parfums, ou des firmes comme LVMH ou L'Oréal.

Il importe de ne pas se cantonner à une vision franco-française. La formulation du programme invite à traiter l'influence de l'Union européenne lorsque c'est pertinent. C'est le cas par exemple dans le domaine économique : l'Union européenne est la première zone économique du monde, dotée d'un marché unique et représentant un poids considérable dans les échanges mondiaux, en lien entre autres avec la façade maritime de la *Northern Range*.

Document D : Béatrice Giblin, « Économie et géopolitique : des relations utiles à (re) penser », *Hérodote*, vol. 151, no. 4, 2013, p. 3-11.

Pour beaucoup, il est logique d'associer les termes d'économie et de géopolitique, l'économie étant très fréquemment présentée comme la clé de compréhension de nombre de situations géopolitiques. C'est bien connu, on fait la guerre pour prendre le contrôle de ressources pétrolières (ou de terres fertiles), comme l'illustrent les interventions militaires américaines dans le Golfe en 1992 et en Irak en 2003. C'est pourtant loin d'être si simple.

Hérodote, qui a pour objet l'analyse et le décryptage des conflits géopolitiques qu'ils soient militaires ou non, inter- ou infra-étatiques, qu'ils mettent en jeu un grand nombre de protagonistes ou seulement deux, un grand territoire ou un très petit, n'a accordé jusqu'ici qu'un faible intérêt à l'économie comme source de conflits. Toutefois en 2009, dans le numéro *Pillage et piraterie*, Philippe Hugon expliquait que les relations entre guerres et ressources naturelles ont conduit à une écologie politique de la guerre et affirmait qu' « un État détenteur de ressources en hydrocarbures a neuf fois plus de risques d'être le théâtre de conflits armés qu'un État non pourvu ». Plusieurs années auparavant, en 2003, une première tentative de *Géopolitique de la mondialisation* ne nous avait pas pleinement satisfaits. Yves Lacoste y critiquait à juste titre certains discours que tenaient alors « des théoriciens de la mondialisation et surtout ses idéologues pour lesquels l'extension planétaire du système capitaliste, la circulation quasi instantanée des capitaux, l'accélération des transports et la baisse rapide de leurs coûts conduiraient inexorablement à une étape nouvelle et capitale dans le développement économique et social de l'humanité. Du coup, les rivalités entre les États, les conflits religieux et les questions militaires perdraient bientôt toute importance devant la logique du marché mondial [...]. Bref, la géopolitique serait sous peu supplantée par une problématique nouvelle, celle de la géo-économie ». Comme l'affirmait Yves Lacoste, « non seulement les problèmes géopolitiques ne vont pas disparaître avec le développement de la mondialisation, mais sans doute en être de plus en plus modifiés et être de plus en plus nombreux du fait de leurs interactions ». Dix ans plus tard, on sait qu'il avait raison. Nous continuons de penser que les conflits géopolitiques – qui ont pour origine des rivalités de pouvoir sur des territoires pour en prendre ou garder le contrôle et celui des hommes et des femmes qui s'y trouvent – sont loin d'être, pour nombre d'entre eux, du ressort de l'économie, ce qui ne signifie bien évidemment pas que la démarche géopolitique doit ignorer les facteurs économiques. En revanche, nous pensons que les analyses des économistes seraient enrichies par la prise en compte des situations (ou contextes) géopolitiques, que celles-ci concernent de petits territoires ou de très vastes. Or cette prise en compte de la géopolitique dans les analyses économiques est loin de se faire. En effet, les développements de l'économie ont conduit cette discipline à des travaux dans lesquels les spécificités des territoires, des peuplements ou du rapport des sociétés à l'État sont rarement prises en compte. L'une des fictions méthodologiques sur lesquelles repose la science économique consiste à penser que le marché peut fonctionner en tous lieux de la même façon, comme s'il était détaché de son contexte.

Document E : Céline Rouden, « À Abu Dhabi, Emmanuel Macron a défendu « la beauté » contre « l'obscurantisme » », *La Croix*, 9 novembre 2017.

Pour le président de la République qui inaugurait, mercredi 8 novembre, le Louvre Abu Dhabi, ce musée « universel » est un pont entre les civilisations et les religions.

Le président français, Emmanuel Macron, qui inaugure mercredi 8 novembre le Louvre Abu Dhabi, a prononcé un discours vibrant sur le rôle de la beauté et de la culture contre l'obscurantisme devant les nombreux dignitaires du monde arabo-musulman réunis à cette occasion, notamment le prince Mohamed Bin Zayed à l'origine du projet.

Pour le chef de l'État, ce premier musée « universel » dans le monde arabe qui réunit des œuvres issues de toutes les civilisations revêt une symbolique importante. « *C'est d'avoir cette humilité de rappeler que le beau d'ici a quelque chose de semblable avec le beau d'ailleurs, qu'il y a quelque chose d'universel dans ce qui nous paraissait irréductible dans chacune de nos cultures* » a-t-il expliqué, y voyant un « *pont tendu contre toutes les formes de repli* » mais aussi « *un pont entre les continents qu'aujourd'hui certains voudraient diviser* ».

Le point d'équilibre entre culture occidentale et orientale

Après la conquête de Napoléon qui a ramené au Louvre et dans d'autres musées français « *beaucoup d'œuvres* » de cette région du monde, c'est d'une autre conquête qu'il s'agit selon lui : « *celle qui consiste non pas à aller chercher les plus grandes œuvres de civilisation pour les ramener dans notre pays mais celles de ramener ici les plus belles œuvres du monde entier et en particulier celles qu'abrite aujourd'hui la France, pour les donner à voir au monde entier* ».

D'où l'importance selon le président de la République d'inaugurer ce musée qui lui évoque le « *musée imaginaire* » rêvé par André Malraux, à Abu Dhabi qui est « *le point d'équilibre entre le continent européen, le continent africain et le continent asiatique* » mais qui est aussi au « *cœur des tensions géopolitiques qui secouent le monde* ». Il est ainsi selon lui « *un message envoyé contre tous les obscurantismes* », notamment d'ordre religieux.

« Nos religions et civilisations sont liées »

« *On ne peut pas aimer la religion qui est la vôtre ici si on ne rappelle pas que dans cette région tous les grands monothéismes sont nés et que l'islam est né de ce palimpseste de cultures et de civilisations qui font que de manière indétricitable, irréductible, nos religions sont liées, nos civilisations sont liées ; et que ceux qui veulent faire croire où que ce soit dans le monde que l'islam se construit en détruisant les autres monothéismes sont des menteurs et vous trahissent* » a poursuivi Emmanuel Macron.

Le chef de l'État a réaffirmé le rôle de la France aux côtés des Émirats arabes unis qui défendent un islam modéré « *pour lutter contre tous les obscurantismes* ». « *Ce qui commence ensemble c'est notre combat pour l'humain, c'est notre combat indéfectible contre tous les replis et tous les discours de haine* », a conclu Emmanuel Macron. « *C'est notre volonté de défendre le beau, l'universel, la création, la raison, l'intelligence, la fraternité.* »